



360 x 10 pour le vietnam

Malgré l'interdiction ministérielle, appuyée par un déploiement policier sans précédent, malgré l'arrestation « préventive » de plusieurs centaines de militants révolutionnaires, les militants anti-impérialistes français ont largement participé aux journées internationales de mobilisation pour le retrait des troupes américaines du Vietnam et la victoire du Front National de Libération.

Les « Comités Rouges », animés par la Ligue Communiste, avaient appelé à manifester dès le 14 novembre. Se contenter de la participation aux rassemblements prévus par le PCF pour le samedi 15, c'était se mettre à la merci de toutes les manœuvres de compromis que tentait sa direction. Le courant révolutionnaire devait conserver son autonomie dans l'action, réaliser ses propres actions, et prendre part aux démonstrations du PCF de manière organisée, fort de ses propres réussites.

■ Dès 8 heures du matin, le vendredi 14, 150 militants anti-impérialistes se massaient devant l'ambassade du Sud Vietnam, neutralisaient les gardiens et hissaient le drapeau du Front de Libération à la place du drapeau fantôme.

■ A midi, un cortège d'une centaine de militants motorisés roule de la Gare St-Lazare à Réaumur-Sébastopol. Un nouveau type de manifestation est ainsi inauguré en réplique aux « brigades motorisées » de la Préfecture.

■ A 18 heures, un millier d'étudiants et de lycéens se rassemblent avenue de la Motte-Picquet. Ils défilent drapeau rouge en tête pendant 10 minutes. C'est une manifestation-diversion destinée à berner les flics et à les attirer loin du théâtre réel des opérations.

■ A 19 h 45, 3 000 manifestants convergent de 5 stations de métro vers le parvis du Sacré-Cœur, lieu de rassemblement central. La police n'est pas au rendez-vous. Elle hésitera longtemps avant de se risquer dans les ruelles tortueuses de la butte Montmartre, impraticables pour ses cars et propices aux embuscades. Après vingt minutes de rassemblement, l'ordre de dispersion est donné. Lorsque les CRS arrivent ils ne trouvent que quelques touristes égarés à interpeller.

Ces résultats illustrent l'efficacité du nouveau type de mobilisation mis au point par la Ligue Communiste et les Comités Rouges : organisés en groupes de 10 avant la manifestation, les manifestants bénéficieront d'une mobilité et d'une capacité d'initiative supérieures à celles de la police. Ils se dispersent et se regroupent à volonté, se concentrent là où on les attend le moins, disparaissant dès que s'amorce le bouclage policier pour réapparaître ailleurs.

360 groupes ont ainsi participé aux manifestations du 14 à Paris.

Contrairement aux thèses démagogiques des spontanéistes, cette organisation, en même temps qu'elle assure la protection des manifestants, libère leur initiative : l'arrestation de plusieurs dirigeants au cours de la journée n'a en rien entravé le déroulement des opérations. →

La LIGUE COMMUNISTE et les Comités Rouges ont organisé des manifestations à Rouen (400), Toulouse (300), Rennes, Marseille, Montpellier, Strasbourg, malgré la difficulté accrue à éviter le bouclage dans des villes petites et dépourvues de métro.

Samedi 15, nos camarades de la YOUNG SOCIALIST ALLIANCE et du SOCIALIST WORKERS PARTY (organisations sœurs de la Ligue aux USA) ont manifesté devant l'Ambassade de France à Washington pour protester contre les arrestations de militants français.

Le samedi 15, les militants de la LIGUE COMMUNISTE et des Comités Rouges ont participé aux « Rassemblements » du PCF. A ce propos, nous devons dénoncer un système de mobilisation irresponsable qui aboutit à l'arrestation de 2 700 manifestants. Convenir avec la Préfecture de Police de lieux de rassemblement discrets, tolérés par les forces de l'ordre moyennant accord sur un itinéraire inoffensif ; mobiliser les sections du PCF en ces lieux protégés et jeter les « inorganisés » dans la gueule du loup en maintenant un appel central qu'on est incapable d'assumer, c'est non seulement vouer les militants anti-impérialistes au découragement et à la démobilisation, mais encore compléter les fichiers de la police à une époque où l'inscription sur les listes noires risque de faire perdre emploi, bourse et sursis.

Aujourd'hui, sur la pression de la droite gaulliste, et pour se concilier les faveurs financières de l'impérialisme américain, le gouvernement accentue la répression policière du mouvement de masses sous ses formes les plus arbitraires (arrestations préventives, perquisitions massives). L'interdiction ministérielle n'était pas une bourde. L'objectif de Marcellin est bien de bannir toute manifestation : les démonstrations de rues vont redevenir illégales.

Dans cette situation, l'alternative est claire : ou bien se donner les moyens organisationnels permettant la mise sur pied de manifestations en dépit des interdictions gouvernementales — c'est la voie que nous avons choisie ; ou bien demeurer sur le terrain de la légalité, s'incliner ou tenter de négocier des compromis pourris que les forces de l'ordre ne respectent que dans la mesure où elles y trouvent leur compte — c'est la voie choisie par le PCF. C'est dans cette voie que se sont aussi fourvoyés ceux qui ont cru tirer bénéfice de leur intégration discrète et passive à la journée du PCF : c'est le cas du PSU.

CAMARADES, QUI AVEZ PARTICIPE AVEC NOUS AUX JOURNEES DES 14 ET 15 NOVEMBRE, REUNISSEZ-VOUS POUR TIRER LE BILAN CRITIQUE DES MANIFESTATIONS ! TRAVAILLEURS, ETUDIANTS, DE NOUVELLES LUTTES SONT NECESSAIRES POUR RETABLIR LE RAPPORT DE FORCES EN FAVEUR DU CAMP REVOLUTIONNAIRE, POUR EMPECHER LE GOUVERNEMENT DE REPREDRE L'INITIATIVE. POUR PREPARER ACTIVEMENT CES NOUVELLES BATAILLES, REJOIGNEZ LES COMITES ROUGES !

la ligue communiste.

